

TERRES ET SEIGNEURS EN DONZIAIS



La vallée du Nohain par Auguste Muri (aquarelle, 1881)

CHÂTELLENIE DE CHATEL-CENSOIR

AVRIGNY

(ASNIÈRES-SOUS-BOIS, EN VÉZELIEN)



Ruines du château d'Avrigny à Asnières-sous-Bois (89)

Le fief d'Avrigny, aux confins du Donziais et du Vézélien, à Asnières-sous-Bois sur le ruisseau de Chamoux, relevait de Chatel-Censoir à quelques kms en aval.¹ Il a eu une certaine importance, avec un château-fort dont les ruines ont été photographiées au début du XXème siècle.

Cette terre était détenue par les Mello, sgr de Saint-Bris – auquel elle paraît avoir été associée dès l'origine – au XIIIème siècle. Elle est passée de mains en mains par des alliances à partir de Jeanne de Mello, au début du XVème. Elle fut associée à celle d'Asnières - voisine mais relevant quant à elle de Maison-Blanche (à Crain), - **voir cette notice** -, à partir du XVIIème. L'ensemble fut saisi par le roi en 1701, sans doute pour cause « d'hérésie » des seigneurs d'Avrigny.

Le fief acheva son histoire féodale aux mains des puissants Savary de Brèves, puis des richissimes Perrinet du Pezeau, venus du Sancerrois, déjà rencontrés à Faulin – **voir cette notice** -.

Suite des seigneurs connus d'Avrigny

0/ Dreux de MELLO, sgr de Mello en Picardie

1/ Dreux de MELLO (+1218)

Sgr de St-Bris, St-Maurice-Thiérouaille, et Baulche, **Connétable de France...**



« D'or à deux fasces de gueules, à l'orle de neuf merlettes du même »

X **Ermengarde**, dame de St-Bris, Mouchy et St-Maurice-Thizouaille (*filie de Geoffroy de Joigny et Reine de Toucy, dame de Saint-Bris détaché sans doute de Toucy, elle-même fille d'Ithier III et d'Elizabeth de Joigny, dame de Tanlay*), qui apporte peut-être la terre d'Avrigny avec Saint-Bris

2/ Guillaume de MELLO (1163-1248)

Sgr de St-Bris, croisé (7^{ème} croisade)

¹ Le Bulletin de la Société d'études d'Avallon (1869) donne des précisions sur l'histoire d'Asnières et d'Avrigny

X avt 1209, **Elizabeth de MONT-SAINT-JEAN** (*filie de Guillaume, et Bure d'Ancy-le-Franc*)



3/ Dreux de MELLO (+1250, Mansourah)

Sgr de Lormes, Château-Chinon, St-Bris, Epoisse...., croisé avec son père

X 1240, **Heloïse de MONTBARD** (*filie d'André et d'Huguette d'Arcis*)



D'où not. :

- **Dreux, qui suit**
- *Guillaume, branche d'Epoisses*
- *Isabeau X Guy de Mauvoisin*
- **Yolande, dame d'Avrigny et de Chemilly, première citée à ces titres, terres vendues à son neveu Dreux IV en 1300 X v. 1260, Robert IV de Bommiers**

4/ Dreux III de MELLO (+1310, inh. Fontenay)

Sgr de Lormes, Epoisses, St-Bris, Château-Chinon, **sgr d'Avrigny et de Chemilly (dont hommage pour Chemilly en 1302 au sire de Noyers son cousin)**

X1 Adélaïde de MONTBARD

X2 **Eustachie de LUSIGNAN** (*filie de Geoffroy et Aumode de Ste-Hermine*)



D'où : **Dreux IV, qui suit**

X3 v. 1270, **Jeanne de TRIE** (*filie de Philippe et Alix de Nanteuil*)



D'où :

- **Matthieu, qui suivra en 5bis**
- *Jeanne X Erard de Saint-Verain*

5/ Dreux IV de MELLO

Sgr de Ste-Hermine

X1 1297, **Jeanne de TOUCY** (*fille d'Othon...*), d'où : **Jeanne, qui suit**

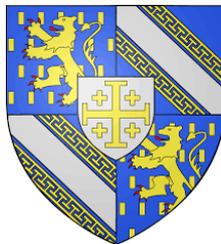


X2 Eléonore de SAVOIE (*fille d'Amédée V et Sybille de Baugé*), d'où : **Marguerite X Maurice de Craon**

6/Jeanne de MELLO

Dame d'Avrigny

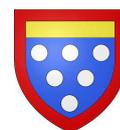
X 1315, **Raoul de BRIENNE (+1344)**, cte d'Eu, Connétable de France (*filis de Jean II et Jeanne de Guînes*), d'où *post.*



5bis/ Matthieu ou Mahys de MELLO (+1329)

Sgr de St-Bris et Avrigny, et de St-Martin-du-Puy. Il eut St-Bris-Avrigny par don du comte d'Eu et la moitié de Baulche du sire de Craon. En 1328 il poursuivit des acquisitions à **Avrigny** (*Source : Annales de Bourgogne, 1980 : « La Maison de Mello en Bourgogne »*)

X 1313, **Marguerite d'ARCIS (sur Aube)**, dame des Tours de Chacenay (10) (*fille d'Erard et de Marguerite de Montagu*)



D'où :

- Dreux V, qui poursuit la branche aînée de St-Bris
- **Renaud, qui suit**
- Isabelle X Louis de Sancerre X2 Miles de Noyers X3 Jean de Saint-Verain

6/ Renaud de MELLO (+ avt 1390)

Sgr des Tours de Chacenay, Vitry-le-Croisé et St-Parize ; Sgr de la Forêt-lez-Clamecy, cité comme bienfaiteur de la Chartreuse du Val-Saint-Georges

X v. 1330, **Marguerite de CHATELPERRON** (*filie d'Arnoul, sgr de St-Parize-Villars*)



Château de Villars (St-Parize-le-Chatel, 58)

D'où :

- Jean, sgr de St-Parize
- **Dreux, qui suit**

7/ Dreux de MELLO (1345-1396, au voyage de Hongrie)

Sgr de Vitry-le-Croisé et Sauzay, Chambellan

X 11 oct 1381, **Isabelle de PLANCY**, dame de Rigny-le-Ferron (*filie de Jean et de Jeanne de Sully, dame d'Héry*)



8/Jeanne de MELLO

Dame de Rigny-le-Ferron, Vitry-le-Croisé, **et d'Avrigny**, dame de Quitry par all.

X 16 juillet 1408 **Guillaume de CHAUMONT-QUITRY**, (30 nov 1386 Paris – 12 jan 1429 à la Journée des Harengs, à Rouvray-Saint-Denis au nord d'Orléans), chambellan, Réformateur des Eaux et Forêts (*fils de Lyonnet et Robinette de Montagu*)²



Enluminure des « Vigiles de Charles VII » (1484)

« Fascé d'argent et de gueules de huit pièces. »

D'où :

- Charles
- Antoine
- **Jeanne, qui suit**³

2/ Jeanne de CHAUMONT, dame d'Avrigny

X v. 1440, **Jean de CHAMPDIOU (ou CHANDIOU)** (1410-1489), sgr de Vault, La Truyères⁴, Brinay, eyr d'écurie du Roi, Capitaine de Nevers (*fils de Jean et de Jeanne de Bauffremont, dame de Perrigny*)

² Le 30 avril 1408 : Information de Michel du Sablon et Miles Baillet, conseillers & maîtres des comptes, à la requête de **Guillaume de Chaumont, seigneur de Quitry**, en la garde du Roy. "*Du témoignage de demoiselle Jeanne La Fouchière (née en 1370), 38 ans, née à Quitry et demeurant à la cour de la Reine, étant au service de Madame de Quitry, il ressort que Guillaume a 21 ans accomplis depuis la Saint Andry passée (donc né le 30 novembre 1386). Il est né à l'hôtel à présent de M. de Sens, en 1386 et a été baptisé à Saint-Jean-de-Grève.*" "*Il est l'ainé des onze enfants de Lyonnet de Chaumont, seigneur de Quitry, mort il y a cinq ans, le lendemain de la Saint-Jean Baptiste prochain (soit le 25 juin 1403), en l'hôtel de M. Gérard de Montagu, dont la soeur Robinette, était sa femme. Ils eurent onze enfants, dont Guillaume est l'ainé.*" Autre témoin : Marguerite Derian (née en 1358), veuve de feu maître Yves Derian, conseiller & maître des comptes, 50 ans, demeurant rue de la Bretonnerie, qui indique les parrain & marraine."

³ Source : La Chesnaye-des-Bois, généalogie de Chaumont

⁴ 1458. - 15 février – Concession Jehan de Chandéo, chr, sgr de Vault et de la Trullière et noble Jeanne de Chaumont, sa femme, et ledit chr encore comme procureur de dame Madame Jehanne de Mello, dame de Guitry et dudit lieu de la



Château de Brinay

« *D'hermine à la fasce de gueules* »

4/ Pierre de CHAMPDIOU

Sgr de Brinay et Avrigny, Gouverneur d'Auxerre

X **Hélène de CHABANNES, dame d'Avrigny** (+v. 1500) (*filie nat. d'Antoine, cte de Dammartin, sgr de St-Fargeau*)



X2 19 sept 1490, St-Fargeau, **Jacques de VEILHAN**, sgr de Giry, Chassin, Brinay et Avrigny, du chef de sa femme, chambellan, gouverneur de Puisaye, d'où Edme

Trullière... Original sur parchemin. AD Nièvre E et fichier de Flamare, de Chandiou, fiche 13.

1458. - 30 septembre. - Concession par haut et puissant sgr Monseigneur Jehan de Chandéo, chr, seigneur de Vaulx et noble dame Madame Jehanne de Chaumont, sa femme, à Guillaume Symonin et parsonniers de droits d'usage dans la forêt d'Eschire. Copie collationnée sur papier du 8 janvier 1528 (n° 1F). AD Nièvre E, fichier de Flamare, de Chandiau, fiche 14.

1468 (n. style). - 15 mars. - Partage de serfs entre... Jehan de Chandéo, chlr, sgr de Vaulx, de Sorgny (?) et de la Trullière et de noble dame Jehanne de Chaulmont, sa femme, d'une part, et noble homme Pierre du Pré, écuyer sgr de La Motte de Guippy... Original sur parchemin, AD Nièvre E, fichier de Flamare, de Chandiau, fiche 15.



« D'azur à l'escarboucle à huit rais percée, pommetée et fleurdelysée d'or ».

(X2 Jacquette de LA RIVIERE, d'où Antoine et post.)

5/ Edme de VEILHAN

Sgr de Veilhan, Brinay et Avrigny (1579) ⁵, demeurant à Brinay

X1 Françoise d'ANLEZY, d'où Gasparde, dame de Brinay X Jean Breschard

X2 1513 **Cécile STUART**, dame d'Aubigny (*filie de William Stuart, Commandant des Cent-Gardes Écossais de la garde royale (1493), conseiller et chambellan du Roi, capitaine de 100 lances, lieutenant pour le roi en Italie ; et de Jacquette de La Rivière, ci-dessus, dame de Giry et Merry-sur-Yonne*)



6/ Georges de VEILHAN

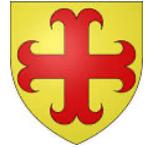
Sgr de Veilhan et Brinay, d'Antigny par all. ; fonde la chapelle Ste-Anne dans l'église d'Asnières.



Eglise Saint-Sulpice d'Asnières

⁵ Hom en 1579 pour la terre et seigneurie d'Avrigny, mouvant de Chatel-Censoy, Marolles pp 120-121

X 5 fév 1553, **Françoise DAMAS**, dame d'Antigny (*fille de Jean Damas d'Anlezy et Jeanne de Bar*)



7/ Marguerite de VEILHAN, dame d'Avrigny, puis d'Asnières pour moitié par all.⁶

X **Gabriel de LONGUEVAL**, sgr de la Cour-les-Mailly et Asnières pour moitié⁷, puis d'Avrigny par all.⁸, (*fils de Octavien, sgr d'Asnières et la Cour-les-Mailly ; et Anne de Romple*)



Ancien château de la Cour-les-Mailly (Mailly-la-Ville, 89)

« Bandé de vair et de gueules de six pièces. »

⁶ Hom. pour Asnières, étant veuve, en 1644

⁷ L'autre partie était détenue par les moines de Vézelay

⁸ Hom. en 1608, Marolles p. 121



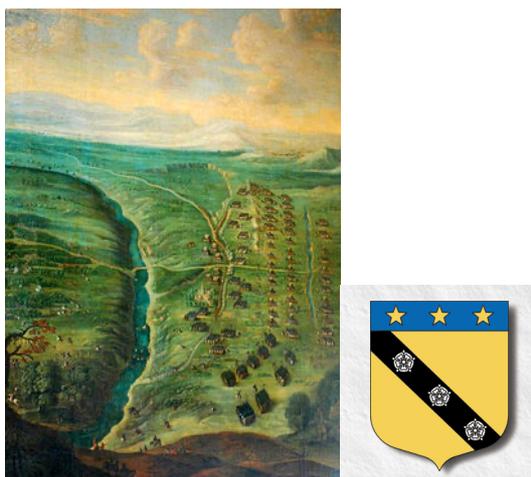
Ancien château d'Asnières-sous-Bois (89)

8/ Catherine de LONGUEVAL, baronne d'Avrigny, dame d'Asnières pour moitié

X 2 oct 1628 **Clément du PUY** (15 mai 1584 à Saintes – 20 mai 1635 à la bataille des Avins⁹ en Flandres – Guerre de 30 ans), Ecuyer du duc de Vendôme, Commissaire de l'Artillerie, d'une famille de parlementaires parisiens anoblis (*filis de Claude Dupuy, sgr de St-Germain, avocat en Parlement*,¹⁰ et de Claude Sanguin)

⁹ Description de l'ordre tenu par l'armée du Roy, commandée par Messeigneurs les mareschaux de Chastillon et de Brezé, en la bataille donnée contre le prince Thomas (NDLR : de Savoie), commandant l'armée d'Espagne, le 20 may 1635, dans la plaine d'Avein par Saint Clerc

¹⁰ **Claude du Puy, célèbre Avocat au Parlement de Paris**, mourut aussi cette année [1594], à peu près dans le même âge que Benci. Il étudia dans ses premières années, sous d'excellents maîtres, tels que Jean Stracelle, Adrien Turnebe, Jean Dorat, et puis sous Denys Lambin. Dans la suite il étudia le Droit sous le Prince des Jurisconsultes, le célèbre Cujas. Il fut plusieurs voyages hors de sa patrie, et se lia d'amitié avec plusieurs sçavans hommes d'Europe, comme Ursinus, Victorius, Manuce et Sigonius, qui lui donnèrent de grands éloges dans leurs ouvrages et le mirent au rang des premiers hommes de leurs tems pour la Littérature. Du Puy n'a rien écrit ; mais comme il étoit excellent critique, il s'appliqua à revoir les ouvrages des autres, travaillant plus pour leur gloire que pour la sienne. Ayant été ensuite revêtu d'une charge de Conseiller au Parlement, il s'y distingua comme il avoit fait parmi les gens de lettres, et il ne se rendit pas moins admirable par son exacte probité, que par sa profonde connoissance du Droit, et par son habileté dans les affaires les plus épineuses. Il eut en Italie un intime ami dans Vincent Pinello noble Génois, homme très-versé en toutes sortes de sciences, et protecteur déclaré de tous les Philologues ; il cultiva toujours cet ami, même après son retour dans sa patrie, et lui fut étroitement uni jusqu'à la mort. Ayant été exilé dans le tems des guerres civiles, il souûtint ce revers avec beaucoup de fermeté, et n'en fit paroître aucun reflentiment particulier. Enfin il témoigna toujours dans la médiocrité de sa fortune beaucoup de grandeur d'âme. Quoiqu'il eût un grand nombre d'enfans, il fut toujours extrêmement désintéressé, abandonnant toute l'administration de fon bien à fa femme, nommée Claude Sanguin, comme un soin qui n'étoit pas digne de lui. Il mourut le 1 de Décembre de la maladie ordinaire aux gens de Lettres, je veux dire de la pierre. La République perdit en lui un excellent citoyen, et je perdis un ami qui m'étoit allié par sa femme, et avec qui j'étois étroitement uni par la conformité de nos



Bataille des Avins – 1635

9/ César du PUY d'AVRIGNY (v. 1630)

Bon (?) d'Avrigny et Asnières (Hom. en 1680)¹¹

X 5 juin 1667, **Marie-Angélique de VEILHAN (+1667)**, dame d'Avrigny et Asnières
(*filie d'Antoine et Antoinette de Vesvres*)

Terres saisies en 1701 et attribuées à Camille Savary de Brèves

0/ Camille SAVARY de BREVES (1663-1732 à Jarzé)

Cte de Brèves, Mis de Maulévrier

X **Hélène BARTHOLI**

goûts et de nos études. Son corps fut inhumé dans l'Eglise de saint Sulpice, et mis dans le tombeau de ses ancêtres. Achille de Harlai premier Prédident fit son éloge en plein Parlement : on fit aussi de lui plusieurs épitaphes en vers, que ses dignes enfans Christophle, Augustin, & Pierre du Puy ont fait imprimer. (Jacques Auguste de Thou, Histoire universelle, d'après l'édition de Londres de 1734, tome XII, L.IV, C. IX, p.199

¹¹ ST-Pierre-le-Moutier, 26 mai 1671 : les RR. PP. Réformés de l'abbaye de Saint-Léonard de Corbigny contre messire César du Puy, chevalier, seigneur d'Avrigny, et dame Marie-Angélique de Veilhan, son épouse



Ancien château de Brèves (58), construit en 1610 par François Savary

La seigneurie de Brèves, châtellenie de Metz-le-Comte, appartient à la famille de Nourry, à la famille de Damas au xv^e siècle, puis à la famille Savary, par le mariage de Françoise Damas avec Denis Savary en 1544. Leurs descendants furent connus sous le nom de **Savary de Brèves**.

Le fils de Denis Savary, François, marquis de Maulévrier, devint le premier comte de Brèves en 1625, après que Marie de Médicis ait érigé ses terres de Brèves en comté pour le remercié de ses services diplomatiques et de l'éducation de son fils, Gaston d'Orléans. C'est François Savary de Brèves qui construisit le château en 1610, selon les plans de l'architecte **Salomon de Brosse** et sur l'emplacement d'un château médiéval détruit durant les guerres de religion.



Salomon de Brosse (tapisserie d'après Rubens)

Le 26 juillet 1748, le comté de Brèves fut vendu par son arrière-petit-fils, Louis Paul, comte de Brèves et marquis de Jarzé, à François Houy de Cheveru, écuyer du roi, dont les descendants prirent la suite.

Sous la Révolution, Brèves ne changea pas de nom. Le château fut vendu en 1828 et transformé en tuilerie. L'édifice, très dégradé, fut ensuite fragmenté en plusieurs demeures qui, malgré leurs transformations successives jusqu'au XXI^{ème} siècle, laissent encore entrevoir la structure originelle du corps de bâtiment.



X 30 oct 1683 **Catherine de GUISCARD** (*filie de Georges, cte de la Bourlie et de Neuvy – voir notice Neuvy-sur-Loire – et de Geneviève de Longueval*)



1/ **Camille SAVARY de BREVES (+ avt 1737)**

Mis de Brèves, bon d'Avrigny, sgr d'Asnières attribuées par décret (1701)

X **Marie Madeleine CHOLLET (?)**

D'où :

- *Paul Louis (°17 jan 1721 à Avrigny) X Bonne d'Amaris de Bricqueville, d'où post.*
- **Alexandrine, qui suit**

(X2 Jean François de BRIQUEVILLE, sp)

2/ **Alexandrine SAVARY de BREVES (° 3 mai 1723 à Avrigny – 21 jan 1811, Auxerre)**

X 31 jan 1746 au château de Vernie, **François de BRIQUEVILLE**, cte de La Luzerne, brigadier des armées du roi, gouverneur de La Flèche (*filis de Jean-François, cf. supra, et Marie-Françoise de Froulay*)



3/Alexandrine de BRIQUEVILLE (13 mars 1749 à Avrigny – 22 nov 1831 La Freslonnière)

X 12 avril 1768 à Souigné, Sarthe, Armand de Hardouin.

Vente d'Asnières et Avrigny, en 1764, à David Perrinet du Pezeau, par ailleurs sgr de Faulin – voir cette notice -.

1/ David PERRINET du PEZEAU (+1767 à Paris), sgr de Pezeau (à Léré en Sancerrois) et de Faulin

(fils de David Perrinet, sgr de la Serrée, marchand de vins à Paris et de Jacqueline Perrinet, dame du Pezeau, elle-même fille d'un marchand de vins de Sancerre)



Château de Pezeau (Léré)

X 1^{er} mars 1729 **Jacqueline Marguerite PERRINET « Mademoiselle de Jars »**, sa cousine germaine (*filles d'Etienne, sgr de Jars, Fermier Général et Directeur de la Compagnie des Indes, et de Louise Dargent, elle-même fille d'un marchand de vins à Paris*)



Etienne Perrinet, par Quentin La Tour

En 1720, le fermier général Etienne Perrinet, sgr de Jars, directeur de la Compagnie des Indes, achète le château de Boucard et marie sa fille, « Mademoiselle de Jars » à son cousin **Pierre David Perrinet** afin de conserver les domaines dans le patrimoine de la famille.



Châteaux de Boucard et de Jars (18)

2/ Marie-Louise « Jacqueline » PERRINET du PEZEAU, dame de Faulin

Prénommée Jacqueline par le marquis de Vogüé, dans "Une famille vivaroise", qui la décrit ainsi : "*Petite-fille et nièce de fermiers généraux, alliée par sa naissance au haut personnel de la finance, par son mariage à la meilleure société parisienne, elle avait un salon très fréquenté où se rencontraient de grands seigneurs et de beaux esprits, les économistes qui plaisaient à son mari et les littérateurs attirés par sa spirituelle conversation.*"

X 15 janvier 1754 à Versailles, **Charles Claude ANDRAULT de LANGERON**, Mis de Maulévrier et de Langeron, Cte de Chevières, Bon de Duzé, Lieutenant général des Armées du Roi, Com. du Saint-Esprit, Chvr de St-Louis, Gouverneur de Briançon (*fils de Jean-Baptiste, Mis de Maulévrier, et de Thérèse Le Camus*)



Châteaux de Maulévrier (Meslay, 71) et de Langeron (58)

Le roi accorde à Andrault la charge de gouverneur de la ville, du château et du fort de Briançon sur la démission du Maréchal de Maulévrier son père (décédé en mars 1754), par provisions du 11 janvier 1754. Le père d'Andrault démissionne de son poste et Andrault récupère le gouvernement de Briançon. Cette même année il est inspecteur du camp d'armurerie commandé par le maréchal Prince de Soubise.

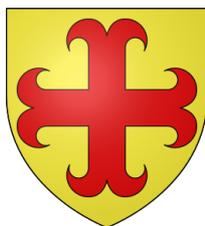
Employé à l'armée d'Allemagne, par Lettres du premier mai 1757 il combat à Hastembeck, rejoint, avec un corps de troupes, l'armée commandée par le Prince de Soubise et se trouve à la bataille de Rosbach le 5 novembre. Il est envoyé aux

Etats de Bourgogne pour y donner son avis sur les propositions qui s'y feront pour le service de sa majesté. Au mois de janvier 1758, il commande une colonne de troupe qui marche sur Halbenstadt, sous les ordres du Marquis de Voyer. Le Marquis de Langeron promu Maréchal de Camp par brevet du premier mai 1758 s'est démis du régiment de Condé. En 1758, de violentes attaques de nerfs l'empêchent de servir. Il est employé sur les côtes de l'Océan en 1759 et 1760 par Lettre du premier juillet 1759. Il sert en Allemagne en 1761 et 1762 et est créé Lieutenant Général des armées du Roi, par pouvoir du 25 juillet 1762. En 1773 et 1774, il effectue deux voyages sur les frontières du nord et de l'est de la France. En 1776, il devient Commandant en second de la province de Bretagne. Il est nommé commandeur de Saint-Louis, le 25 août 1779, et chevalier du Saint-Esprit, le premier janvier 1784. Il décède le 12 septembre 1792 à l'âge de 72 ans.

3/ Aglaé ANDRAULT de LANGERON (1759-1827), dame de Faulin

X 11 avril 1779 **Charles de DAMAS d'ANTIGNY**, Duc de Damas, Mis d'Antigny, Lieutenant général des Armées du Roi, Pair de France (1758-1829), divorcés en 1812.

12



Il entra, en 1771, au régiment du roi, infanterie, dont son oncle, le duc du Chatelet, était colonel, devint lieutenant le 28 avril 1773, fut fait capitaine le 11 mars 1778.

Nommé, en 1780, aide de camp du comte de Rochambeau, il fit les campagnes de 1780 et 1781 en Amérique et fut breveté colonel le 29 avril 1781. (A ce titre membre d'origine de la société des Cincinnati, il est représenté dans cette société en 2001 par Guillaume, comte de Vogué). Il fut successivement nommé colonel en second d'un régiment d'infanterie en 1782, colonel du régiment Dauphin-Dragons en 1783, colonel-commandant d'un régiment de cavalerie en 1786, puis, en 1788, colonel du régiment de Monsieur, comte de Provence, dont il avait été nommé gentilhomme d'honneur en 1776.

Il était en garnison à Saint-Mihiel en 1791, mais son régiment ne comptait plus guère que 80 hommes. Au début de juin de cette année, Choiseul, sur ordre du marquis de Bouillé, le chargea d'assurer la sécurité du roi entre Clermont-en-Argonne et Varennes. Cantonné à Clermont, sa troupe de dragons se fit remarquer et attira les soupçons de la population qui alerta celle de Varennes où le roi fut arrêté. Charles de Damas proposa au roi de le faire enlever mais celui-ci refusa et se laissa reconduire à Paris. Au matin du 22 juin 1791, il fut arrêté, détenu à Verdun, puis à La Merci, à Paris, décrété d'accusation mais libéré à la suite de l'amnistie accordée par la Constituante.

Il émigra le 15 octobre et fut nommé capitaine des gardes du corps du comte de Provence. Après avoir fait à l'armée des princes les campagnes de 1792 et 1793, il passa en Italie en 1794, puis en Angleterre, dans le but d'y prendre part à l'expédition de Quiberon. Il fut promu au grade de maréchal de camp le 28 octobre 1796, s'embarqua à Hambourg sur le paquebot La Princesse Royale, qui fit naufrage sur les côtes de Calais. Tombé au pouvoir des républicains ainsi que le duc de

¹² Sur cette famille voir l'ouvrage de H. Lamant « La Maison de Damas »

Choiseul Stainville, il fut enfermé à Dunkerque et libéré peu après. Il accompagna le comte d'Artois sur les côtes de Bretagne et à l'Île-Dieu, en qualité de son aide de camp.

De 1797 à 1801, il suivit l'armée de Condé et rentra en France cette dernière année. Lors du retour de Louis XVIII, en 1814, Charles de Damas fut nommé commandant de la garde nationale de Paris, lieutenant-général des armées du roi le 22 juin 1814, pair de France les 4 et 22 juin, capitaine-lieutenant des chevau-légers de la maison du roi. Il suivit Louis XVIII en Belgique, pendant les Cent-Jours, et rentra en France en juillet 1815. Il fut nommé gouverneur de la 18ème division militaire le 10 janvier 1816 et, successivement, chevalier des Ordres du Roi le 3 mai 1821, officier de la Légion d'honneur le 19 août 1823 et premier gentilhomme de la chambre du roi le 17 juin 1824, en remplacement du duc de La Châtre. Le roi lui conféra la titre de comte-pair héréditaire par lettres patentes du 13 mars 1819, puis duc à titre personnel par ordonnances du 27 juillet 1825.

D'où : **Zéphirine Andrault de Langeron (1784-1838)**

X1 Charles de Vogüé

X2 César Laurent de Chastellux
